Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1983)

Heft: 4

Rubrik: Schweizerkunst teilt mit = Schweizerkunst communique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

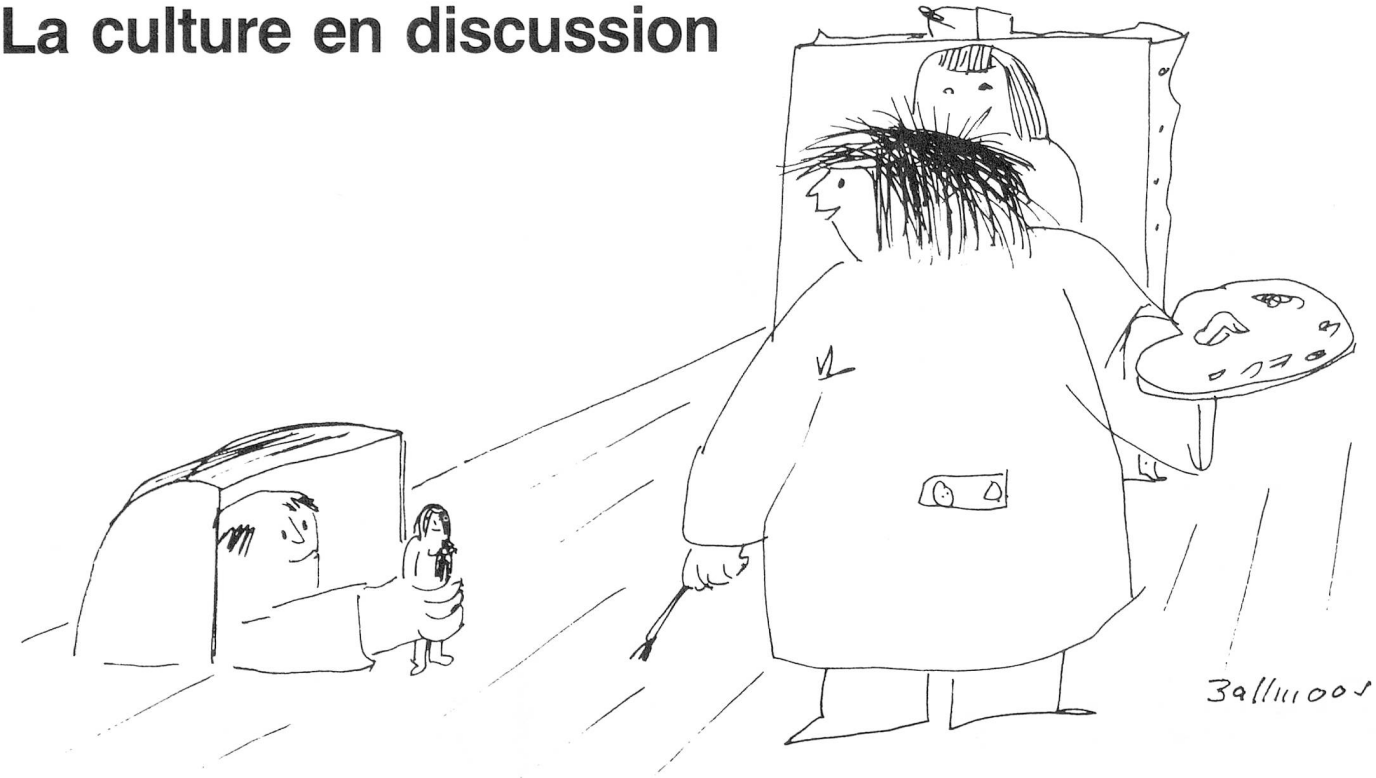
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCHWEIZERKUNST teilt mit
communique

La culture en discussion



L'initiative en faveur de la culture, outre l'objectif global et son corollaire matériel qu'elle a l'énorme mérite de susciter la discussion. Aussi le lent et long cheminement que ce type de démarche – ô combien démocratique! – doit nécessairement suivre permet-il que le débat s'ouvre. Largement. Cela s'est vérifié récemment à Zurich. Trois grandes associations, organisées sur le plan national:

- **L'œuvre**
- **La censure suisse du cinéma**
- **La société des peintres, sculpteurs et architectes suisses**

ont, en effet, relancé le débat. Durant trois jours, à l'intérieur des impressionnantes salles du Polytechnicum. Avant d'entrer dans ces hauts lieux de la pensée scientifique, une question me chatouille les «méninges». Une telle invitation serait-elle d'abord concevable en Suisse romande et aurait-elle la moindre chance de succès? Le seul fait de poser la question en ces termes suppose une réponse négative. Je ne voudrais en aucun cas m'apitoyer sur l'indifférence ou sur le manque d'intérêt des protagonistes de la partie française du pays. Je préfère relever humblement l'importance d'attiser le feu d'une cause qui par essence «n'enflamme» pas l'adhésion des masses laborieuses ni celle des responsables politiques dans leur grande majorité. Les acteurs culturels de Suisse alémanique ont compris qu'il faut souffler fréquemment sur la braise si l'on veut maintenir une flamme d'espoir. Si menue soit-elle. Et l'initiative en faveur de la culture en a besoin. Entreprise que d'aucuns politiciens voudraient déjà voir mourir dans ses cendres.

A vouloir mesurer à tout prix l'efficacité d'une action, ne risque-t-on pas de perdre l'opération avant même d'avoir pu additionner les résultats.

Donc, merci aux initiateurs du colloque «Kultur im Gespräch» à Zurich d'avoir remis le débat à l'heure...

De la diversité à la solidarité: un long chemin encore à parcourir

Ainsi, durant deux jours, plus d'une vingtaine d'artistes (créateurs dans les domaines de l'art plastique, le cinéma, la photographie, l'architecture, la littérature, la musique, le théâtre, la danse, le cabaret) ont alimenté par leurs interventions spécifiques une large discussion avec le public.

Le débat, dirigé par Fritz Billeter, critique d'art à Zurich, devait aborder les thèmes et les questions suivantes:

- Conditions objectives et subjectives de la création culturelle en Suisse;
- Comment vivent les artistes et les acteurs culturels dans notre pays? Quelles sont leurs conditions de travail?;
- L'encouragement à la culture selon la Confédération, les cantons et les communes;
- Perspectives d'avenir de la politique culturelle en Suisse.

Autant dire que l'abondance de la matière à « traiter » ne pouvait déboucher que sur des parcelles de consensus. La diversité des types d'interventions a révélé, une fois de plus, l'incommensurable éventail des angles d'approche de la situation de l'artiste et de sa relation avec les pouvoirs publics. A titre d'exemple, il suffit de comparer l'attitude de Miriam Cahn, artiste-peintre de bâle, absolue dans sa revendication d'indépendance matérielle (sa cote à la bourse des marchands d'art le lui permet...) à celle de Hans Gantert, artiste-peintre lui aussi à Zurich, qui exige de l'Etat une contribution efficiente à la création par une aide financière directe.
Il n'y a pas plus individualiste qu'un artiste. C'est heureux! C'est aussi un lieu commun. Le pouvoir public n'a pas à intervenir sur le contenu de l'expression artistique – de la conception du produit à sa diffusion – c'est une autre affirmation admise par l'ensemble des « concernés ». Le colloque de Zurich n'a heureusement pas trop dérapé sur ces deux savonettes, grâce notamment à l'habilité du meneur de jeu, Fritz Billeter. Les interventions et les échanges de vues ont surtout mis en lumière les difficultés de trouver chez les artistes et les porteurs de l'action culturelle un terrain d'entente pour développer une « stratégie » commune à l'égard du pouvoir politique. et il apparaît que le terme de solidarité appartienne aussi dans le cas particulier plus à la famille des déclarations d'intention qu'à celle des créateurs en matière artistique. Et pourtant il faudra que ces derniers et que leurs représentants dans les associations porteuses de l'initiative en faveur de la culture se serrent les coudes au moment où le débat passera de l'auditorium du Polytechnicum de Zurich à l'hémicycle des Chambres fédérales. Le temps passe. L'échéance approche.

Les initiateurs du colloque de Zurich avaient-ils ce pressentiment? Ils ont eu, dans tous les cas, éminemment raison de provoquer les intéressés, même si les deux journées de confrontation ont renvoyé les partenaires devant leur miroir.

Claude STADELMANN